ASSOCIATION FRANÇAISE

POUR L'ETUDE DE L'AGE DU FER

Bulletin intérieur n° **8**

1990

L'OCCUPATION PROTOHISTORIQUE AU "PRÉ DES ILES" A LA-CROIX-SAINT-OUEN (1989)

Par François MALRAIN *

INTRODUCTION

Au printemps 1989, nous sommes intervenus à La-Croix-Saint-Ouen "Le Pré des Iles" lors des travaux de construction d'un lycée (Fig. 1). Le site, qui s'étend en bordure d'Oise à proximité du hameau de Mercière-au-Bois appartient à La zone industrielle qui s'est développée au sud-ouest de Compiègne. Depuis les années 1970, le C.R.A.V.O est souvent intervenu dans ce secteur, où les travaux de construction sont fréquents.

Le site du "Coq Galleux" (Fig. 1), fouillé en urgence par C. Toupet à l'emplacement de l'actuelle usine Bourgeois-Chanel, a livré d'importantes structures néolithiques (TOUPET C., 1984). Certaines ont pu être datées du Néolithique ancien (groupe de Villeneuve-Saint-Germain et groupe de Cerny). Une enceinte à fossés interrompus chasséenne y a également été découverte.

Une sépulture collective, datée du Seine-Oise-Marne, a été fouillée sous la direction de G.-P. Woimant, au lieu-dit "Le Hazoy", sous l'emprise de la même usine (Fig. 1).

A un kilomètre au nord, B. Lambot a fouillé une partie du site d u "Gord" (Fig. 1), gisement éponyme du Néolithique final (BLANCHET J.-Cl. et LAMBOT B., 1985). Dans un avenir proche, ce site sera de nouveau menacé par une extension des locaux de l'Université de Technologie de Compiègne.

Les fouilles que B. Lambot a conduites de 1977 à 1978 au lieu-dit "Le Fond Pernant" (Fig. 1), ont mis au jour une importante occupation datée du début du deuxième Age du Fer. Dans la partie septentrionale du site, les fondations d'une villa gallo-romaine ont été reconnues.

En raison de la richesse exceptionnelle de ce secteur, nous avons surveillé les premiers terrassements effectués au "Pré des Iles" en avril 1989. Ces travaux, malheureusement réalisés au bulldozer ont révélé quelques fosses qui livraient en surface un mobilier très abondant, où l'on a pu reconnaître immédiatement des éléments caractéristiques du Néolithique ancien et de La Tène. La ville de Compiègne, prévenue de l'ampleur de ces découvertes, a mis une pelle mécanique à notre disposition, pour effectuer un décapage archéologique. Malheureusement, celui-ci n'a pu être conduit que sur 0,30 ha. et la partie septentrionale du site a été détruite par les travaux de construction, sans que nous puissions intervenir.

* C.R.A.V.O. 21, rue des cordeliers 60200 Compiègne

Base archéologique, chateau d'aramont 60410 Verberie

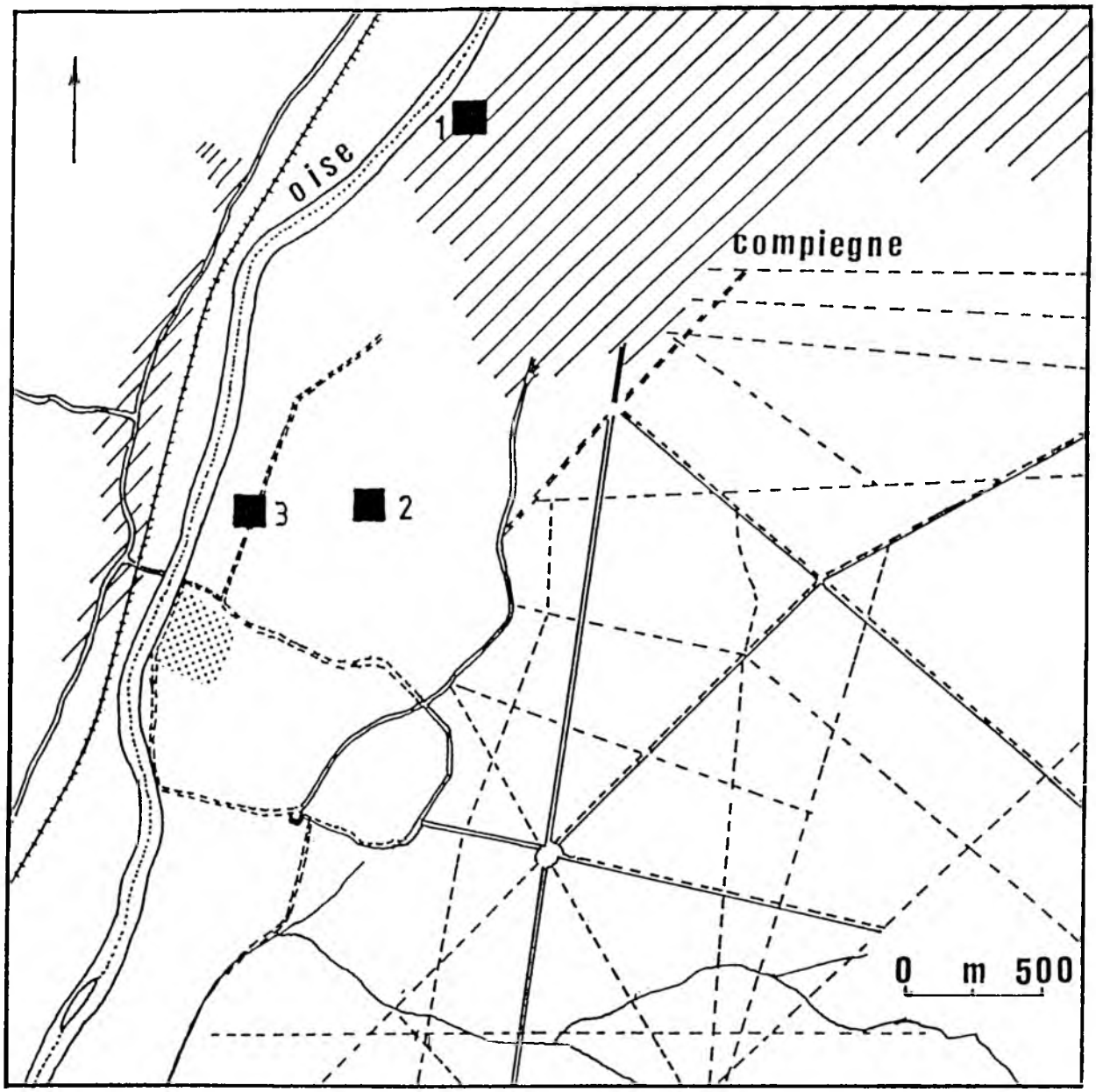

Fig. 1 : Plan de situation du site de La-Croix-Saint-Ouen "Le Pré des Iles" et des autres sites fouillés dans le secteur.

1 – "Le Gord" ; 2 – "Le Fond Pernant" ; 3 – "Le Coq Galleux" et "Le Hazoy"

Le décapage a mis au jour une vingtaine de structures implantées à une cinquantaine de mètres de la rive gauche actuelle de l'Oise, sur un substrat constitué de limons de débordement (Fig. 2).

Neuf fosses, qui ont livré un mobilier très abondant, ont pu être datées du Néolithique ancien (groupe de Villeneuve-Saint-Germain). Certaines de ces structures étaient recoupées par trois enceintes quadrangulaires de La Tène finale auxquelles étaient associées quelques trous de poteau contemporains. A l'ouest des enceintes, une longue portion de fossé est apparue. A proximité, des sondages profonds ont mis en évidence l'emplacement d'une ancienne berge de l'Oise (Fig. 2). Des vestiges lithiques qui datent peut-être du Néolithique ancien sont associés à cette formation.

L'approche de ces dépôts alluviaux a été confiée à une équipe de spécialistes.

J-P. Bravard et P. Gadiolet, du Laboratoire de Géographie Physique de l'Université de Lyon III, ont assuré l'approche stratigraphique générale. Ils ont effectué des observations et des analyses dont les résultats préliminaires mettent en évidence les relations entre les moments d'occupation du site et les différentes phases de dynamique fluviale.

C. Leroyer, du Centre National de Préhistoire, a effectué dans cette formation des prélèvements palynologiques dont nous n'avons pas encore les résultats.

L'OCCUPATION LATÉNIENNE

Les structures protohistoriques semblent toutes contemporaines. Elles s'organisent en un ensemble apparemment structuré dont nous ne percevons pas encore précisément la fonction (Fig. 2).

I. LES STRUCTURES

I.1 Les enclos quadrangulaires

Ces trois structures sont alignées sur un même axe nord/sud parallèle à la berge de l'Oise. Sur les trois enclos, seul le St 1 a été intégralement décapé. Les deux autres ensembles (St 2 et St 3) ne l'ont été que partiellement, mais leurs plans semblent identiques à celui du St 1.

Les trois enclos ont fait l'objet d'une fouille intégrale. Pour relever les coupes longitudinales et transversales sur la totalité de leur tracé, les fossés ont été fouillés en quinconce en carrés opposés d'un mètre de côté. Cette méthode, récemment éprouvée sur le site de "La Plaine du Marais", permet ensuite d'étudier avec précision la répartition du mobilier dans les fossés.

I.1.1 L'enclos St 1

Cet enclos, relativement arasé, mesure 12 m. sur 11 et délimite

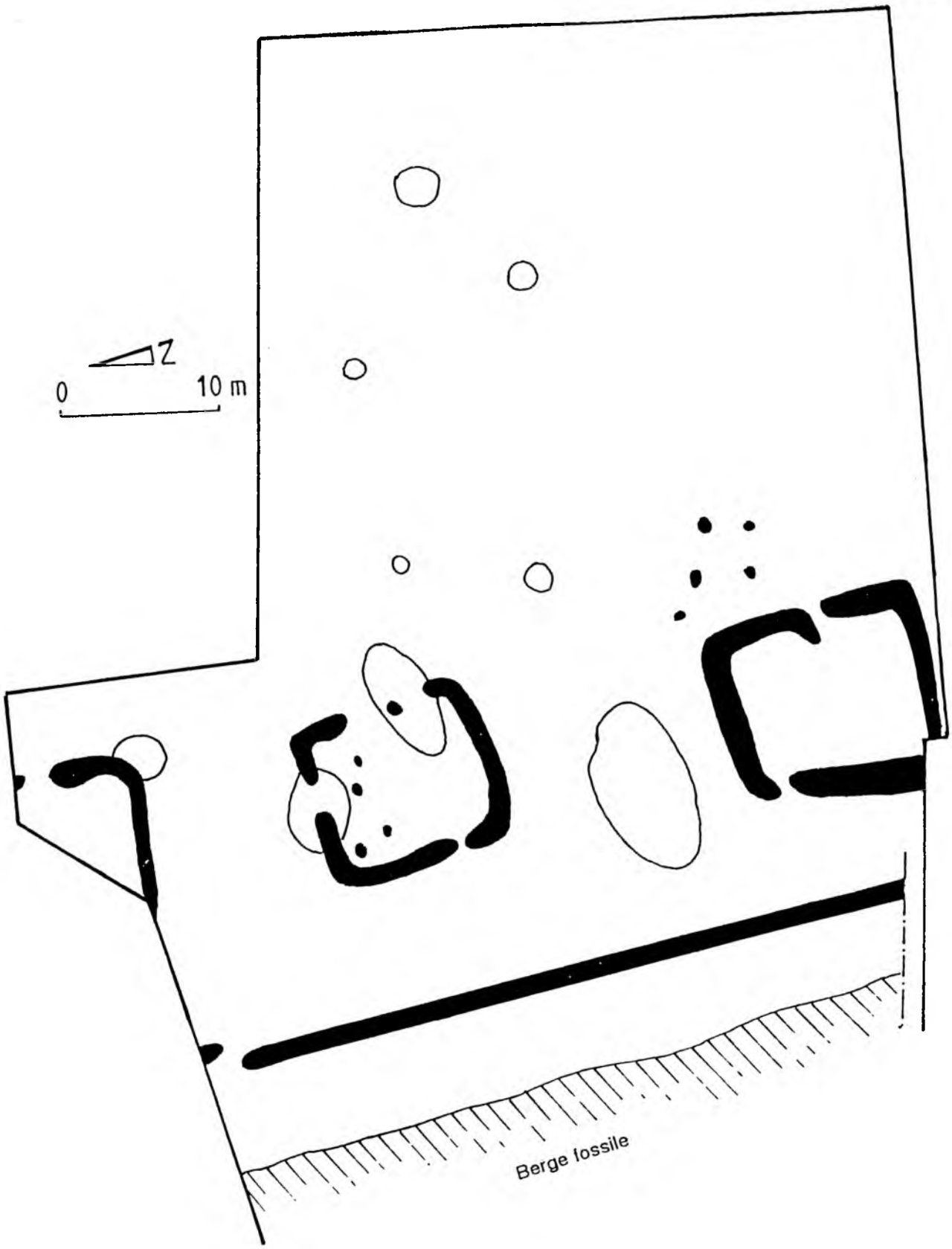

Fig. **2** *: Plan général du site. Les structures néolithiques sont en blanc, les structures gauloises sont en noir.*

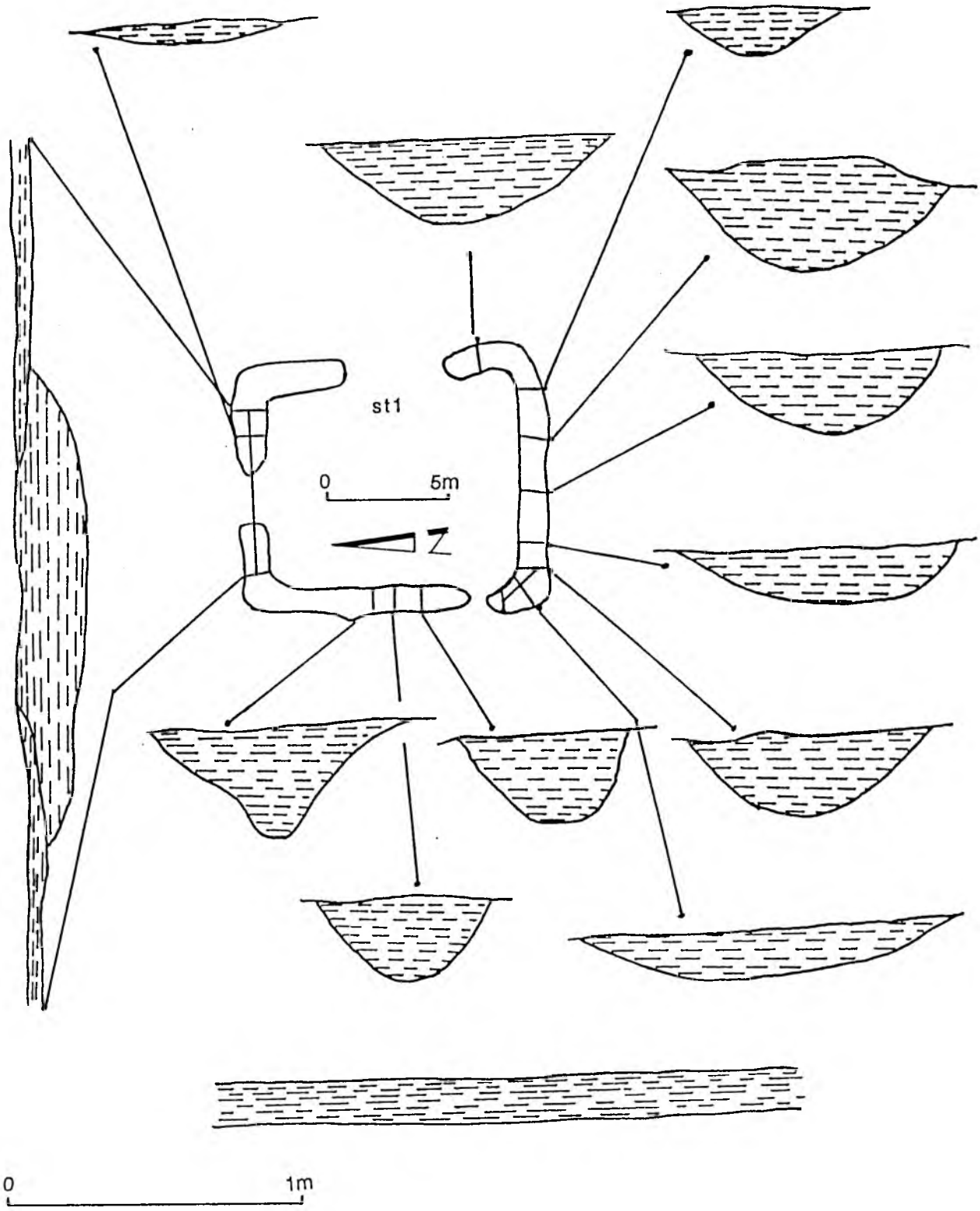

Fig. **3** *: Plan et profils stratigraphiques de l'enclos St. 1.*

une surface intérieure de 72 m2 (Fig3). Il possède trois interruptions de largeurs différentes. La première, située sur le côté est, mesure 2,20 m., la deuxième, sur le côté nord, 1,20 m. et la troisième, sur le côté ouest est, 0,60 m. La largeur moyenne des fossés est d'environ 0,70 m. et leur profondeur moyenne de 0,40 m. Leur remplissage est homogène ; il est constitué d'une seule couche argileuse brune qui livre de rares vestiges céramiques et osseux et quelques objets en fer - dont une pelle à feu (Fig. 5, n° 1).

I.1.2 L'enclos St 2

L'enclos St 2, situé à 13 m. au sud du St 1, a été décapé aux trois quarts; l'angle sud-ouest se trouve encore sous un champ. En revanche, on a pu explorer la totalité de l'aire que les fossés délimitent - soit une surface d'environ 200 m2.

A la différence du St 1, le fossé n'est pas interrompu sur le côté nord. Les fossés sont légèrement décalés au niveau de l'interruption occidentale qui mesure 0,80 m. L'ouverture orientale est large de 0,50 m. Du côté nord de cette entrée, le fossé amorce un retour vers l'intérieur de l'enclos et présente un surcreusement de 1,50 m. Des prélèvements sédimentologiques et palynologiques ont été réalisés à cet endroit.

Le remplissage des fossés du St 2 est constitué de trois couches principales (Fig. 4):

- La couche 1, limoneuse gris clair, ne se retrouve que dans les tronçons 9 à 25. Le plus souvent, elle semble provenir de l'extérieur de l'enceinte.

- La couche 2, très noire et de composition organique, est celle qui a livré la majorité du mobilier et les déchets abondants d'une activité métallurgique. La couche 2 devait se développer dans la totalité du fossé, mais nous ne l'avons retrouvée que dans les portions les moins arasées. Dans tous les cas, le mobilier semble provenir de l'intérieur de l'enclos.

- La couche 3 est limoneuse et brun foncé. Elle devait aussi se développer sur la totalité du fossé mais nous ne l'avons retrouvée qu'à l'est, dans la partie la moins arasée.

La dissymétrie du remplissage, observée dans les coupes transversales, laisse penser que les matériaux provenant du creusement des fossés ont été déposés à l'extérieur de l'enceinte, pour former un petit talus. La couche 1 résulte probablement d'un premier effondrement de ce talus, uniquement dans la partie la plus proche de la rivière. La couche 2 correspond à un épisode où le fossé accueille de nombreux rejets anthropiques, surtout concentrés à proximité des entrées, la couche 3 marque l'effondrement final du talus.

I.1.3 L'enclos St 3

Cet ensemble, situé à 10 m. au nord du St 1, en limite de décapage, n'est que partiellement connu. Le côté sud de l'enclos a pu être reconnu, mais il était presque totalement arasé. Seule une portion du côté est a pu être fouillée. Comme dans les autres enclos, le fossé possède une interruption à cet endroit. Elle mesure 1,40 m. et présente

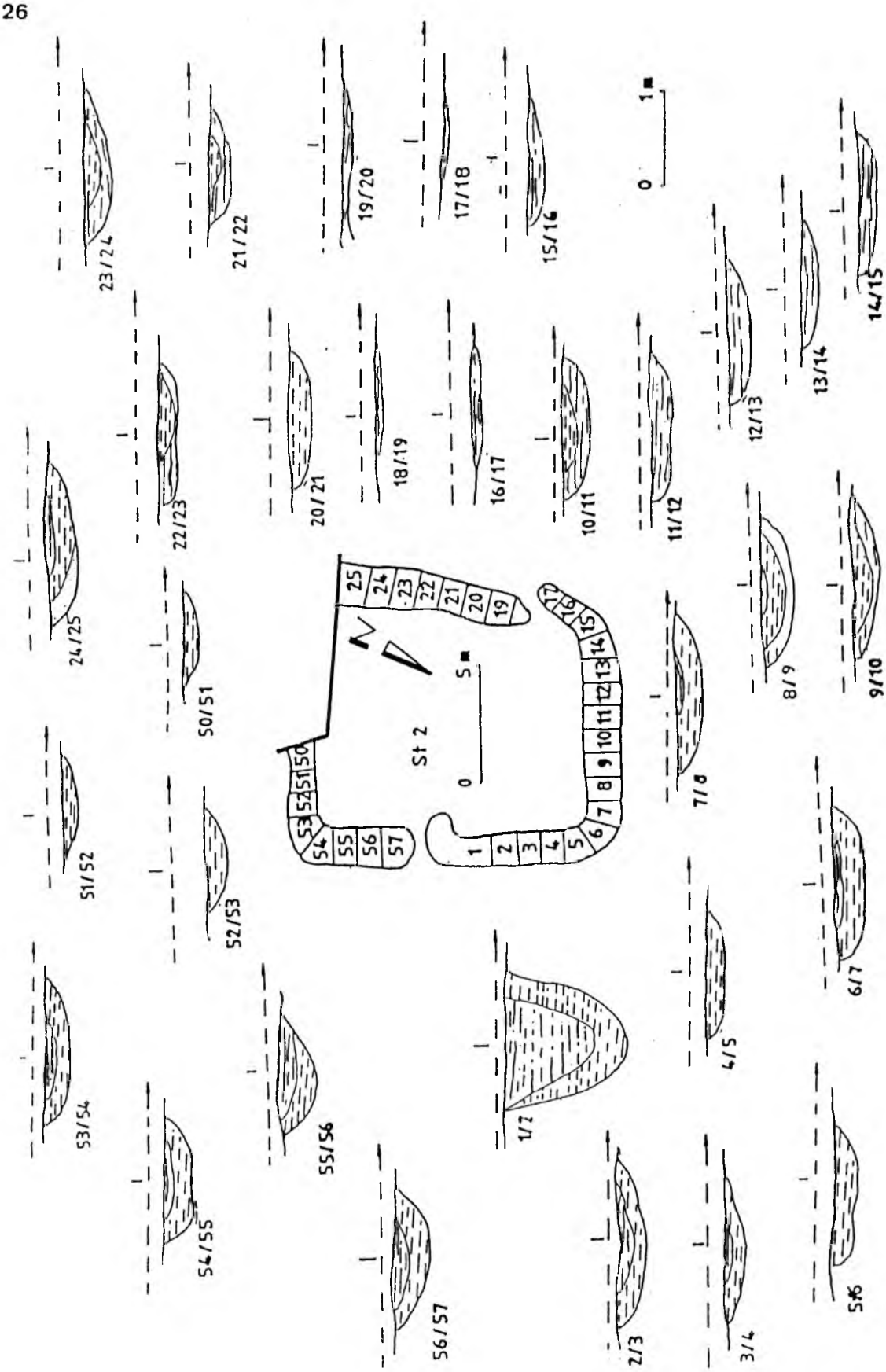

Fig. **4** *: Plan et profils stratigraphiques de l'enclos St. 2.*

au sud un surcreusement comparable à celui qui a été observé sur le St 2.

Le remplissage du surcreusement de l'entrée est composée de deux couches principales. La plus profonde s'est probablement constituée à la faveur d'un effondrement des parois ou du talus. La deuxième couche, constituée d'un dépôt de charbons et de torchis brûlé, est très riche en matériel céramique et osseux et recèle quelques objets en fer.

I.2 Le fossé ST 4 (Fig. 2)

La tranchée effectuée dans la partie ouest du site a mis en évidence un fossé implanté à proximité d'une ancienne berge de l'Oise. Ce fossé, partiellement décapé, est sensiblement parallèle aux enclos. Au nord, en limite de décapage le fossé présente une interruption d'un mètre.

Le St 4 possède une largeur d'un mètre. pour une profondeur moyenne de 0,40 m. Son remplissage, composé de limons, contient un peu de matériel contemporain de celui des enclos.

I.3 Les trous de poteaux

Une dizaine de trous de poteaux ont été relevés sur l'ensemble du site.

I.3.1 Le bâtiment

A l'est du St 2, quatre poteaux distants de 2 m. à 2,40 m. dessinent le plan d'un bâtiment (Fig. 2). Le diamètre des poteaux est de 0,50 m. pour une profondeur de 0,30 m. Leur remplissage est identique : il est constitué d'une strate sableuse marron pour les deux tiers supérieurs et d'une couche sableuse brun clair pour le tiers inférieur.

VI.1.2 Les autres trous de poteaux

Les quatre autres poteaux, qui se trouvent à l'intérieur de l'enclos St 1, ne forment pas un plan de bâtiment. Comme aucun mobilier ne fut découvert lors de la fouille de ces structures, leur contemporaneité avec le St 1 n'est pas assurée. On ne peut exclure qu'ils soient liés aux structures néolithiques découvertes à proximité.

II. ELEMENTS DE DATATION ET D'INTERPRETATION

Le mobilier recueilli au sein des trois enclos quadrangulaires est très abondant.

II.1 La céramique

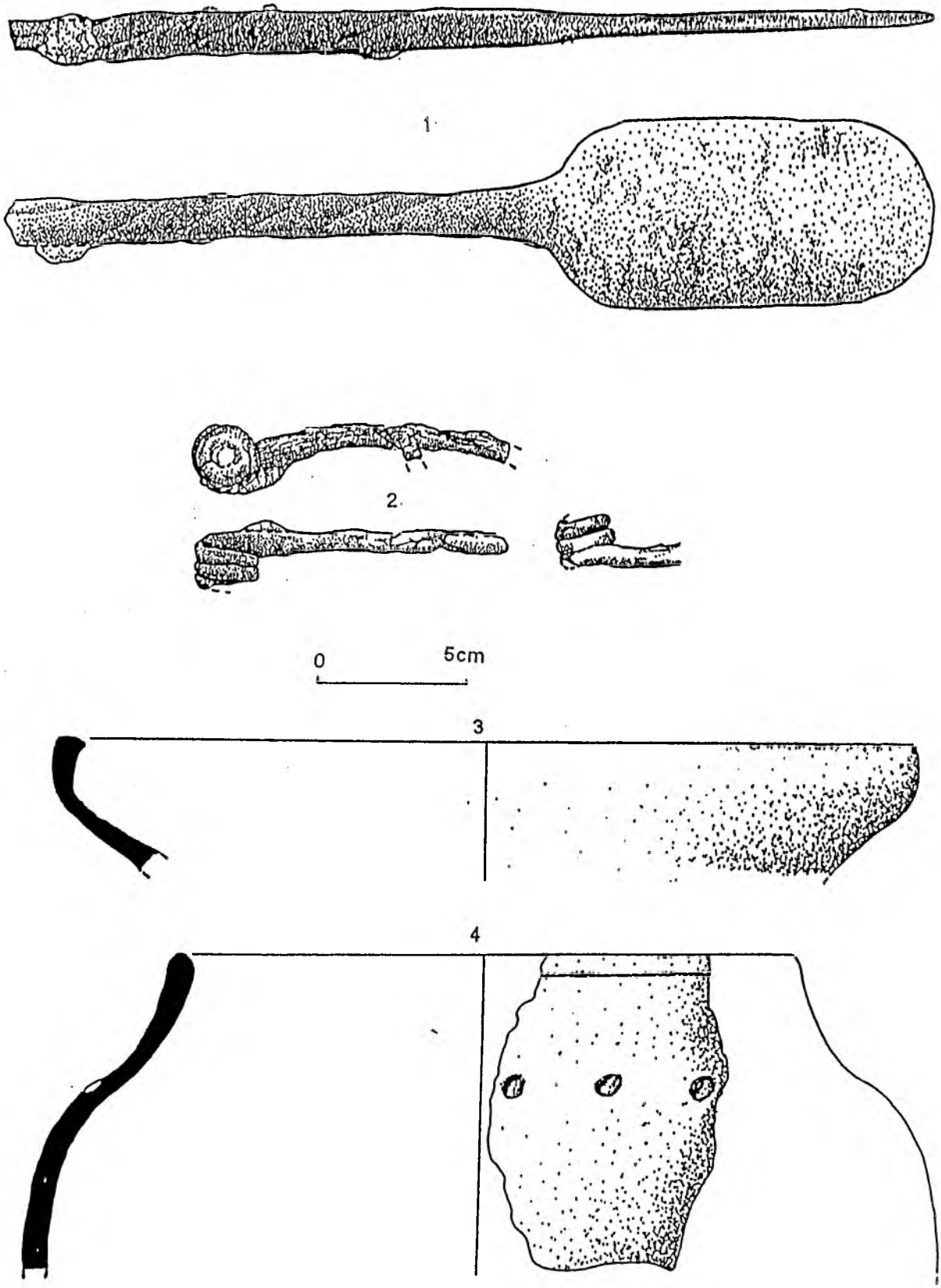

Fig. **5** *: Mobilier céramique et métallique provenant des enclos St. 1 et St. 2.*

1 – pelle à feu ; 2 – fibule ; 3 – assiette ; 4 – vase ovoïde.

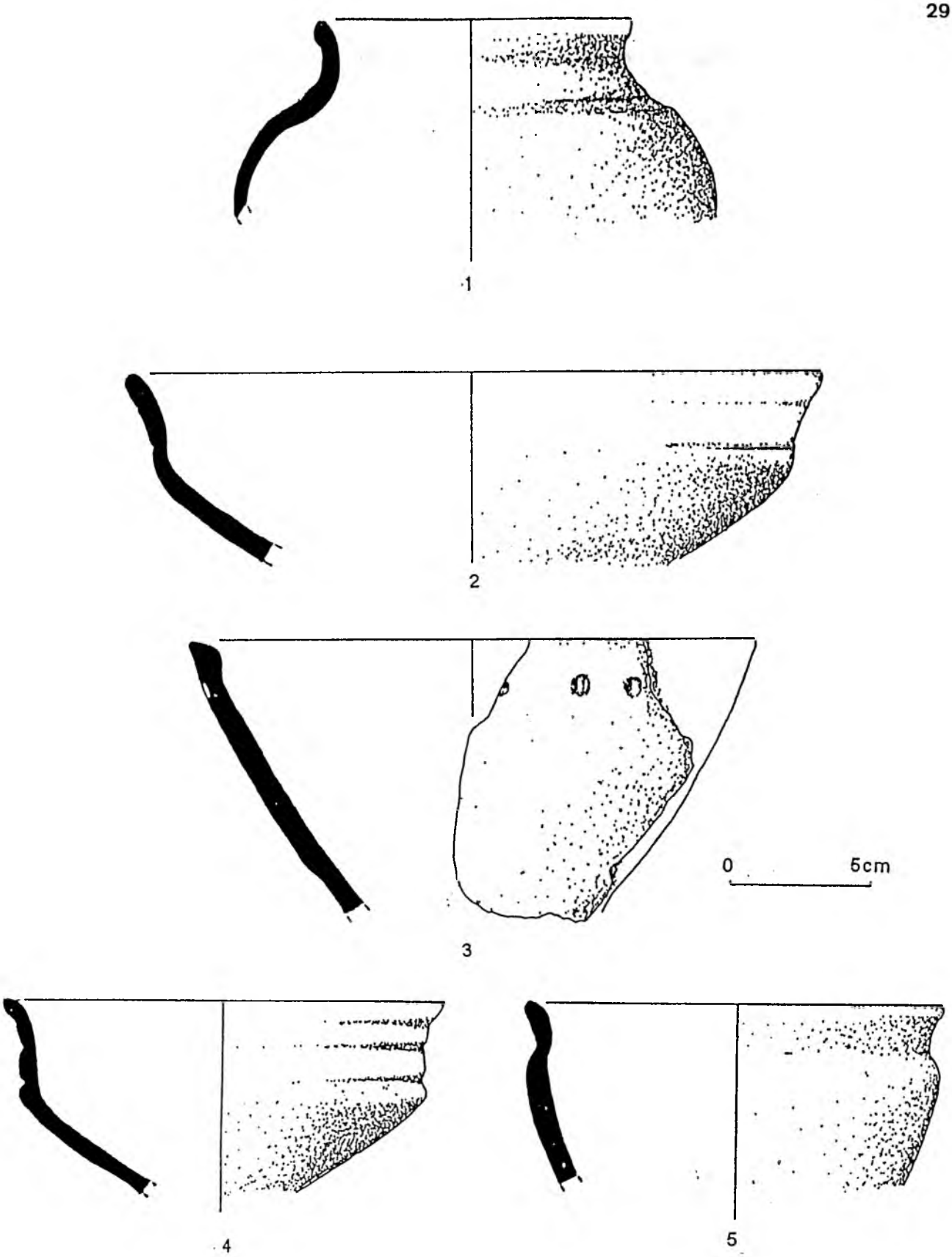

Fig. **6** *: Mobilier céramique provenant des enclos St. 1 et St. 2.*

1 – vase ovoïde ; 2, 4 – écuelle ; 3 – jatte ; 5 – situle.

Les vestiges céramiques sont très nombreux . La pâte, généralement bien cuite, donne une bonne résistance aux tessons. La finition est aussi très soignée, comme l'indiquent les fréquentes traces de lissage.

Parmi les formes reconstituées, on peut identifier des écuelles basses carénées (Fig. 6, n°2 et 4) dont le fond peut être marqué par la présence d'un ombilic. On note aussi la présence de jattes (Fig. 6, n°3), de vases hauts ovoïdes (Fig. 5, n°4 et Fig. 6, n°1), d'assiettes (Fig. 5, n°3) et de situles (Fig. 6, n°5). L'inventaire provisoire de ces fomes permet de situer l'occupation à la fin de La Tène moyenne ou au début de La Tène finale. L'étude de cet ensemble n'est pas encore suffisamment avancée pour que nous puissions proposer une attribution chronologique définitive.

II.2 Les objets métalliques

Les vestiges en fer - déchets de fabrication ou objets manufacturés - sont nombreux. Quelques fragments d'objets en bronze ont aussi été exhumés.

Parmi les objets en fer, on note la présence d'une pelle a feu à manche torsadé dans un bon état de conservation (Fig. 5, n°1), de quelques anneaux, de quelques fibules très mal conservées (Fig. 5, n°2), d'un fragment de balance, d'une soie de couteau et de quelques fragments indéterminés. Tout ces objets ont été enregistrés à l'I.R.R.A.P. et conditionnés pour stabiliser leur état de corrosion.

Dans le remplissage du fossé St 2, on a découvert de nombreux témoins d'une activité métallurgique. Il s'agit de scories et de petits nodules corrodés qui peuvent être interprétés comme des gouttelettes de batiture.
Ces découvertes indiquent qu'une activité métallurgique a pu se tenir à proximité, voire à l'intérieur, des enclos.

II.3 La faune

Les restes osseux sont relativement mal conservés mais ils sont suffisamment abondant pour être étudiés. Compte tenu de la nature du site et de sa vocation probablement artisanale, il sera très intéressant de comparer cet échantillon à ceux qui ont été recueillis dans les autres sites contemporains de la vallée, toujours en contexte de fermes.

Les éléments nous manquent pour interpréter la fonction exacte de l'ensemble original découvert au "Pré des Iles". Pour l'instant nous ne connaissons aucun équivalent à ces structures. Quelques indices permettent de supposer qu'elles étaient liées à des activités artisanales peut-être métallurgiques. L'étude détaillée du matériel que nous entreprenons apportera peut-être quelques éléments de réponse.

CONCLUSION

Bien qu'elle n'ait concerné qu'une surface restreinte, la fouille du "Pré des Iles" a livré des vestiges importants.

Les découvertes attribuées au groupe de Villeneuve-Saint-Germain viennent enrichir nos connaissances sur le Néolithique ancien dans la vallée de l'Oise. l'étude de ces vestiges est entreprise par F. Prodéo.

Les structures protohistoriques ont fourni un mobilier céramique et métallique abondant. Les comparaisons avec le site de Chevrières "La Plaine du Marais" permettront de préciser la chronologie des phases moyennes et finales de La Tène dans la vallée. L'originalité des structures renforce l'intérêt de cette étude.

De nouveaux travaux sont prévus prochainement dans une parcelle au sud du site. Les prospections aériennes effectuées par B. Lambot y ont révélé un quatrième enclos. Une nouvelle intervention archéologique permettra d'y rechercher l'extension des occupations néolithiques et protohistoriques.

BIBLIOGRAPHIE

AUDOUZE F. et BUCHSENSCHUTZ O., 1989 - *Villes, villages et campagnes de l'Europe celtique*, Bibliothèque d'Archéologie, Hachette, Paris, 362 p.

BLANCHET J.-CL, 1984 - *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France*, Mémoire de la Société Préhistorique Française, T. 17, Paris, 608 p.

BLANCHET J.-CL., BUCHSENSCHUTZ O. et MÉNIEL P., 1983 - La maison de La Tène à Verberie (Oise). *In : Les celtes dans le Nord du Bassin Parisien (VI ème- Ier siècle avant J.C.)*. Actes du 5e colloque de l'A.F.E.A.F. de Senlis (30-31 mai 1981), R.A.P, n°1, p.96-126, 52 fig.

BRUNAUX J.-L., 1978 - *L'âge du Fer dans la vallée de la Somme et dans la moyenne vallée de l'Oise*, Diplôme de l'E.H.E.S.S., 3 tomes, ex. multigraphié.